Fin mai, le printemps s'attarde à Paris. Alors que, place d'Italie, les dernières grappes de fleurs mauves quittent avec regret les branches de Paulownia, une nouvelle édition du concert "Sur la colline de mon pays" a lieu à l'intention des mélomanes de la splendide capitale, pour marquer le septième anniversaire de la disparition du musicien Trinh Cong Son.

Une longue journée dans mon pays
Aujourd'hui les enfants ont grandi
Une vieille femme regarde, inquiète
Elle attend que le vent faiblisse ...

Une voix s'élève, tourmentée par les événements des années 1960, par les ravages de la guerre du passé, ouvrant le programme de la soirée. Sur la scène de la salle des fêtes de la mairie du 13ème arrondissement, aucun chanteur, aucun instrumentaliste : sous la fresque monumentale de style Renaissance, se trouve le portrait du défunt auteur-compositeur. C'est donc la voix du poète lui-même qui donne le coup d'envoi d'un programme artistique particulièrement riche.

YAMAHA

Sur la colline de mon pays (photo Vu Can)

Xin chọ tới, interprétation de Thuỳ Tiên
Mi Bou ri sáng mùa xuân, interprétation de Thanh Hải
Chỉ c la thu phải, interprétation de Đức Tuấn